

simple, mais propre). C'est une localité bien située, sur le versant N.-O. du mont *Cicci* (609 m.), dont l'ascension est recommandable: la vue y est fort étendue. Pour aller directement au mont *Cicci*, on remonte ordinairement le *Torrente di Paradiso*, qui débouche dans la route du Phare à 4 kil. au N. de Messine; il faut 2 h. 1/2. Toute la crête de la montagne offre de très belles vues des deux côtés, au N. sur Milazzo jusqu'aux îles Lipari, à l'E. sur le détroit et la Calabre.

*EXCURSION AU PHARE: 12 kil., 3/4 d'h. en tramw. à vap. (p. 312), 1 h. 1/2 en voiture (fiacres, v. p. 303; fixer le temps d'arrêt). La route passe au pied des hauteurs escarpées dans le voisinage de la mer. Au delà des maisons de campagne d'*al Ringo*, on arrive d'abord à l'ancien couvent de *Salvatore dei Greci*, de l'ordre de St-Basile, qui fut fondé par Roger I^{er} à l'extrémité de la presqu'île du port et transféré à l'endroit actuel en 1540. La vue sur la Calabre s'embellit à mesure que le détroit se rétrécit. Plus loin, *Pace*, village de pêcheurs. Puis on passe au portique de l'église de *la Grotta*, qui occupe, dit-on, l'emplacement d'un temple de Diane. Les deux lacs salés de *Pantani* communiquent avec la mer par des canaux. Il y avait là jadis un temple fameux consacré à Neptune. Au bord du lac se trouve la bonne *trattoria Ganzirri*.

Faro (*Gr.-H. Paloro*), le village de pêcheurs à l'extrémité de la langue de terre qui termine la Sicile au N.-E., le *promontorium Pelorum*, n'existe que depuis le commencement de notre siècle, du temps où les Anglais établirent sur ces hauteurs les fortifications destinées à empêcher les Français, commandés par Murat, de faire une descente en Sicile.

A 10 min. du village, à la pointe du promontoire, s'élève un *phare*, où l'on montera à cause de la vue. Le gardien n'y est pas toujours durant la journée, on se renseignera donc d'abord dans le village. Le détroit n'a que 3285 m. de large à l'endroit le plus étroit. Vis-à-vis, à l'E., est Scilla, sur son rocher; puis viennent, à g., Bagnara et le mont S. Elia, avec sa petite chapelle au sommet. A g., sous la cime, on voit briller Palmi; plus loin s'étend le golfe de Gioia, avec le cap Vatican, s'avancant hardiment à l'O. Au N. et au N.-O., les îles Lipari et la pleine mer.

Les marins grecs ont placé le gouffre de *Charybde* vis-à-vis de Scylla (v. p. 220). Ce gouffre n'est autre chose que l'un des tourbillons occasionnés par le changement de courant qui a lieu toutes les six heures, alternativement du S. au N. et du N. au S. Les plus violents de ces tourbillons sont près du village de Faro et du petit phare du port de Messine, à l'endroit appelé *Garofalo*, l'Éillet, d'après sa forme. C'est là que se précipita, sous le règne de Frédéric II, le plongeur Cola Pesce, de Catane, comme Schiller le raconte dans sa ballade du «Plongeur».

DE MESSINE A REGGIO. Le trajet de Messine à Reggio (p. 221), mérite tout particulièrement d'être fait, surtout le matin, quand le soleil éclaire les côtes de la Sicile. La vue de la chaîne de montagnes de l'île et de la haute pyramide de l'Etna est excessivement grandiose. Outre les grands bateaux à vapeur, qui touchent presque tous les jours à Reggio, il y a journalièrement deux départs de bateaux plus petits faisant le service entre les deux villes, à 6 h. du m. et 4 h. 3/4 du s. de Messine (du quai), à 8 h. 40 du m. et env. 6 h. du s. de Reggio. On peut continuer de Reggio, par le train de midi sur *Villa S. Giovanni* (p. 220) ou *Scilla* (p. 220), d'où se fait

l'ascension de l'*Aspromonte* (p. 220), où encore sur Palmi (p. 222), puis venir à *Villa S. Giovanni* prendre le bateau pour Messine (v. ci-dessous).

DE MESSINE A VILLA S. GIOVANNI. La traversée dans ce sens abrège l'excursion à Scilla, à Palmi et au mont S. Elia (p. 220). 3 ou 4 départs chaque jour de *Messina-Succursale*, trajet en 35 min., pour 2 fr. et 1 fr. 50 aller et retour. Débarq. et embarq. à *Villa S. Giovanni*, 15 c. On y arrive d'ordinaire pour le passage des trains. Le trajet en voiture de là à Scilla est aussi particulièrement recommandable: 6 à 7 fr. aller et retour, en faisant prix. Trajet en chemin de fer jusqu'à Palmi (p. 220), 1 h., 3 fr. aller et retour en 1^{re}, 2 fr. 20 en 2^e cl. On n'oubliera pas que le dernier départ en bateau pour Messine a lieu à bonne heure.

35. De Messine à Catane. Taormine.

95 kil. Chemin de fer. Trajet d'env. 2 h. 1/4 en express (prix, v. p. XIII) et en 3 h. 1/2 à 4 h. en trains omn., pour 10 fr. 75, 7 fr. 55 et 4 fr. 85. Jusqu'à Giardini-Taormina: 1 à 2 h., 5 fr. 45, 3 fr. 80 et 2 fr. 45. Jusqu'à Letojanni (v. ci-dessous), où arrêtent seulement les trains omn., 4 fr. 90, 3 fr. 45 et 2 fr. 20. — Il y a en outre un bateau à vapeur entre Messine et Catane, 4 ou 5 fois par semaine; trajet en 6 h. environ.

Pour Taormine, on peut se contenter d'une demi-journée. On fera bien de quitter Messine par le train de l'après-midi, de descendre à Giardini et de se rendre aussitôt à Taormine, afin d'y voir le coucher et le lever du soleil. Dans le cours de la journée, les effets de lumière sont moins beaux. Cependant on ne regrettera point d'avoir consacré plusieurs jours à cet endroit, l'un des plus beaux de la Sicile. Pour retourner à Messine, choisir le détour par Letojanni.

Messine, v. p. 311. La voie se tient constamment dans le voisinage de la côte, passe dans 14 tunnels sous des promontoires, traverse nombre de ruisseaux généralement à sec et offre de belles vues à dr. et à g. Au départ, on voit à dr. le nouveau cimetière, avec sa chapelle gothique dans le haut. — 7 kil. *Tremestieri*. — 8 kil. *Mili*. — 11 kil. *Galati*. — 16 kil. *Giampileri*. A une certaine distance, sur une hauteur à pic au-dessus de la route, les grands bâtiments de *S. Placido*, où l'on peut faire une excursion intéressante de Messine.

18 kil. *Scaletta Zanclea*, résidence de la famille des Ruffo, princes de Scaletta. A dr., un peu en deçà de la station, on aperçoit son château pittoresque. — 24 kil. *Alì*, où sont des bains d'eaux sulfureuses. On voit plus loin *Roccalumera*, à dr. sur la montagne. La voie traverse quelques grands ruisseaux. — 27 kil. *Nizza di Sicilia* (*S. Ferdinando*), avec les ruines du château des princes Alcontres. C'est dans les forêts voisines du *fiume di Nisi*, que l'empereur Henri VI a été atteint mortellement. — 33 kil. *S. Teresa di Riva*. On traverse de nouveau plusieurs rivières et l'on voit bientôt devant soi, à g., le beau cap *S. Alessio* (36 kil.), avec un château abandonné. A dr. sur la hauteur, la ville de *Forza*. Au delà du tunnel qui traverse le cap, apparaît la hauteur sur laquelle s'élève Taormine, avec les ruines de son théâtre. C'étaient là les passages taouroménitaniens des anciens, et la limite des territoires de Messine et de Naxos. — 43 kil. *Letojanni*.

Un beau chemin, recommandable surtout pour le trajet en sens inverse, conduit d'ici à Taormine en 1 h. à 1 h. 1/4 (guide utile; âne,

2 fr.). On suit d'abord la route, et au bout de $1\frac{1}{2}$ h. à peine, on tourne à dr. par un sentier conduisant aux carrières de marbre, dans lequel on reste jusqu'à Taormine.

Excursion intéressante à pied, en remontant la grande Fiumara de Letojanni, jusqu'au sommet du col. De bons piétons la font en 4 h. $1\frac{1}{2}$ aller et retour en passant par le sentier mentionné ci-dessus. Il est bon d'avoir un guide (50 c. à 1 fr.). Du sommet du col, *vue sur la côte et la mer d'une part et sur la vallée pittoresque de Mongiuffi d'autre part. — Si l'on ne craint pas de grimper, quitter le sentier à 5 min. du col et pénétrer, le long du ruisseau, jusqu'à la brèche dans laquelle il passe: l'endroit est excessivement sauvage et grandiose.

48 kil. **Giardini-Taormina**, localité de peu d'importance, dont les environs sont ravagés par la fièvre. On y descend pour visiter Taormine. C'est de la baie voisine que Garibaldi partit en 1860 pour la Calabre. — Promenades très agréables en barque le long de la côte, qui est rocheuse et accidentée: 1 fr. à 1 fr. 50 l'heure, en faisant prix. — Suite de la route, v. p. 326.

TAORMINE (TAORMINA).

Taormine est située sur une hauteur escarpée à env. 120 m. au-dessus de la station de Giardini. La route, qui a 5 kil. de long et offre de belles vues, se détache de celle de Messine à 2 kil. environ à l'E. de la gare, au cap de Taormine, et monte doucement à g., en décrivant de grandes courbes. Il y a en outre un sentier escarpé, à g. à mi-chemin du cap, à une maisonnette rouge encore dans Giardini, et le chemin de mulets qu'on prend ordinairement ($1\frac{1}{2}$ h. à pied), raboteux et sans vue, à quelques centaines de pas au S.-O. de la gare, d'abord dans le lit du *Torrente Selina*. — Un commissionnaire pour porter un sac de voyage ou une valise, 75 c. à 1 fr. Un âne, 1 fr. Voit. publ., 1 fr. à la montée et 50 c. à la descente, y compris 10 kilos de bag., et 20 c. de supplément jusqu'à 25 kilos. Voit. partic. : 1 à 4 pers., 3 fr.; 5 pers., 4 fr.; 5 et 6 fr. la nuit en hiver, tarif de 1892. Faire prix d'avance.

Taormine. — HÔTELS (v. p. xvii), jouissant d'une vue magnifique: **Gr.-H. S. Domenico*, dans un anc. couvent de dominicains, à l'extrémité S.-O. de la ville (ch. 2.50 à 4 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 12, om. 2); **H. Timeo* (G. Floresta), vieille maison bien connue, au pied du théâtre (ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. 9 à 10, si l'on reste 8 j.); **Gr.-H. de Taormine*, à côté du précédent et avec une partie neuve en face (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c., p. 10, 8 d'oct. à déc.); **H. Castello a Mare*, env. $1\frac{1}{4}$ d'h. au-dessous de la ville, sur la route neuve (ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 10, en cas de séj.); **Gr.-H. Bellevue* (L. Crescenti), avec jardin et veranda (ch. 3 fr., 2^e dé. 2.50, di. 4, v. c., p. 10, 7 à 8 si l'on reste 8 j.); **H. Naumachie*, cours Humbert (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.2 et 3, v. c., p. 6 à 8, en cas de séj.); **H. Victoria*, cours Humbert, avec un jardin, où il y a une dépend. et une terrasse (ch. t. c. 2.50 à 3 fr., rep. 1.2 et 3, v. c., p. 6 à 7; beauc. de peintres). — Chambres meublées: *Villa Guardiola*, à côté de l'hôt. *Castello a Mare*; dans beaucoup de maisons du cours, etc.

ATELIER DE PEINTURE À L'HUILE, TABLEAUX ET AQUARELLES: *O. Géleng*, près de la porte de Messine, ouvert tous les jours de 10 h. à 4 h. — PHOTOGRAPHIES: *Crupi*, via Teatro Greco; *Bruno*, cours Humbert.

Taormine (v. la carte p. 313), l'anc. *Tauromenium*, est une ville de 3000 hab., composée d'une longue rue et de plusieurs ruelles

latérales, dans un site splendide, avec de vieilles fortifications et dominée par les ruines d'un vieux château, sur des rochers (396 m.). Au-dessus se voit encore la hauteur de *Mola* (635 m.) et plus loin le *mont Venere* (p. 326).

Le château est l'ancienne acropole de *Tauromenium*, que fondèrent, en 396 av. J.-C., après la destruction de *Naxos* par *Densy*, des *Scicules* auxquels il avait donné le territoire de cette ville. Ils s'allièrent aux *Carthaginois*, et *Densy* attaqua vainement la ville en 394; mais il s'en rendit maître en 392 et y établit des mercenaires. Cependant *Andromachus*, père de l'historien *Timée*, né à *Tauromenium*, y amena en 358 les restes de la population de *Naxos* (v. p. 325). La ville se déclara pour *Timoléon* dès le moment où il aborda au pied de ses rochers et le soutint vigoureusement; mais des dissensions y éclatèrent après sa mort. Elle s'allia à *Carthage* contre *Agathocle*, qui en tira ensuite vengeance. Après la mort d'*Agathocle*, elle fut dominée par *Tyndarion*, qui appela *Pyrrhus* en Sicile et le fit aborder à *Taormine* (278). Lors de la paix conclue entre *Rome* et *Hiéron II* de *Syracuse*, elle échut à ce dernier, et elle jouit d'une tranquillité passagère. Pendant la première guerre des *Esclaves*, une partie des rebelles s'y enfermèrent et opposèrent une longue résistance aux *Romains*. Plus tard, la ville qui était alliée à *Rome*, s'étant déclarée pour *Pompée* contre *Octave* et ayant ainsi préparé de grands embarras à ce dernier, fut châtiée par lui, et il y amena une nouvelle colonie. *Taormine* était encore très importante à l'époque de *Strabon*. Sa forte situation la garantit pendant longtemps des attaques des *Sarrasins*. Ils essayèrent de la prendre par surprise en 869 et furent repoussés. Mais le féroce *Ibrahim ibn-Ahmed* s'en empara le 1^{er} août 902, après avoir battu la garnison au bord de la mer. *Mola* même fut prise d'assaut par les *Mores*, ses habitants massacrés et la ville incendiée. Néanmoins *Taormine* se releva bientôt après, et *Hassan*, premier émir *kelbite*, fut obligé de l'assiéger de nouveau en 962, et de la reprendre d'assaut. Il y établit une colonie musulmane et l'appela *Moezzia*. Les *Normands* s'en rendirent maîtres à leur tour en 1078, et bientôt elle prospéra de nouveau. Un parlement s'y réunit en 1410 et chercha en vain un souverain national pour la Sicile. Les Français prirent *Taormine* et *Mola* en 1676, mais le 17 déc. 1677, 40 courageux soldats se firent monter au sommet du rocher de *Mola* au moyen d'une corde, à l'endroit où le sentier passe sous la falaise, et surprirent la garnison. *Taormine* fut également évacuée après divers combats. Plus tard enfin, le 2 avril 1849, les *Napolitains*, ne la trouvant défendue que par quelques soldats commandés par *S. Rosalia*, y pénétrèrent sous la conduite de *Filangieri*, «duc de *Taormine*».

De la *porte de Catane*, l'entrée de la ville à l'O., part le cours *Humbert*, la rue principale, par où l'on monte à la place *Victor-Emmanuel*, située presque à l'autre extrémité. En prenant là à dr. la via del *Teatro Greco*, on arrive à la principale curiosité de *Taormine*, son théâtre antique.

Le *THÉÂTRE est sur une hauteur (124 m.) à l'E. de la ville.

Le gardien y est ordinairement toute la journée. Si l'on veut y aller le matin, pour voir le lever du soleil, il faut le prévenir la veille pour qu'il laisse la porte ouverte. — Il montre un petit musée renfermant un torse de *Bacchus*, une belle tête d'*Apollon* du théâtre, des inscriptions, des mosaïques, un sarcophage et des fragments d'architecture.

Ce théâtre est d'origine grecque, mais il doit sa forme actuelle à une restauration des *Romains*, qui ont particulièrement refait la scène. Comme on l'a reconnu dans des fouilles en 1882, ils ont détruit, pour l'agrandir de la galerie du haut, une construction grecque qui se trouvait sur le rocher, dans le voisinage du musée. D'après une inscription derrière la scène, ce

théâtre aurait été dévasté par les Sarrasins et restauré, mais imparfaitement, en 1748; ce fut plutôt le duc de S. Stefano qui en prit les marbres pour son palais. Il est en grande partie pratiqué dans le roc, en hémicycle; ses seules parties romaines, en briques, sont dans le haut et sur les deux côtés. Son plus grand diamètre est de 109 m.; celui de l'orchestre a un peu plus de 39 m. La scène est la mieux conservée de toutes les scènes antiques, après celle d'Aspendos en Pamphylie. On voit dans le mur du fond, à deux étages, dont la décoration a été partiellement rétablie en 1840, les trois portes des acteurs. Il y a trois niches entre chacune d'elles et une à chaque extrémité; elles étaient garnies de statues. La scène proprement dite est étroite, comme dans tous les théâtres grecs, où c'était l'orchestre qui occupait la plus grande place. Sous la scène se trouve une rigole pour faire écouler les eaux. On n'est pas d'accord sur la destination des ouvertures de l'avant-scène; elles servaient peut-être à placer des machines. Les cortèges entraient par les portiques voûtés des deux côtés de la scène. Les chambres contiguës paraissent avoir servi de vestiaire. Les places des spectateurs sont divisées en neuf sections (cunei). On a supposé que les 34 niches sur la précinction supérieure renfermaient des appareils acoustiques, mais c'est douteux, car l'acoustique de l'édifice est si bonne, qu'on entend encore facilement en haut tout ce qui se dit sur la scène. Autour du théâtre étaient deux galeries voûtées. On y a redressé les restes de 45 colonnes, auxquelles correspondent autant de pilastres au mur.

La **vue qu'on a du haut du théâtre est une des plus splendides qu'offre l'Italie. On s'assiera d'abord sur l'escalier devant la maisonnette du musée, au sommet. On voit de là, à dr., à ses pieds, le théâtre bien conservé; à g., la pyramide gigantesque de l'Etna, s'élevant majestueusement du bord de la mer; au premier plan, à g., dans la vallée de l'Alcantara, les montagnes de Castiglione, puis les cimes derrière le théâtre: de g. à dr., d'abord la Maestra, ensuite la Madonna della Rocca (ermitage), le château de Taormine; au fond, la montagne de Mola et le mont Venero ou Venerella, encore plus haut; à l'endroit où cette montagne s'abaisse au N., le cône rocheux de Lapa et ensuite à g. le mont Zirreto, avec ses pentes abruptes et ses carrières de marbre, derrière la rivière. La vue est encore plus belle le matin, lorsque le soleil se lève au-dessus de la Calabre, ou au-dessus de la mer en hiver, couvrant d'abord le sommet neigeux de l'Etna d'une teinte rosée et dorant ensuite les cimes rocheuses au-dessus du théâtre. En restant là quelque temps, on peut contempler des effets de lumière incroyables.

Sur la place Victor-Emmanuel, mentionnée p. 323, se trouve le PALAIS CORVAJA, édifice goth. qui a une cour intéressante, communiquant avec la place Cavour. On y remarque, à l'escalier, un bas-relief du xiv^e s.: la Création d'Eve, la Chute du premier homme,

Adam et Eve travaillant la terre et filant. A g. du palais, l'église *Ste-Catherine*, qui a une jolie façade, et un *petit théâtre* ou *gymnase* romain, déblayé en 1894.

Il y a partout sur le cours des portes et des fenêtres gothiques. — A g. s'en détache la strada Naumachia, où se trouve, dans le jardin du Capitolo (chapitre), une prétendue *Naumachie*, des bains de l'époque romaine. La clef est au n^o 27 de la via S. Giovanni, qui commence à côté du palais Corvaja. — Plus loin sur le cours, la *cathédrale*, qui a pour entrée latérale un beau portail gothique. On y remarque, à dr. du maître autel, une statue de la Vierge du xv^e s. En face de l'entrée principale, une fontaine monumentale. — A dr. ou au N. de cette fontaine, on monte à la villa Zuccaro et aux belles ruines d'un édifice goth., la *Badia Vecchia*; à g., on descend à l'anc. couvent de S. Domenico, maintenant un hôtel, dans un beau site. — Plus loin, à une centaine de pas à g. du cours, la via Spucches, où est le *palais S. Stefano*, du style goth., qui a une salle de bains dont la voûte est supportée par une puissante colonne de granit.

Il y a aux environs de la ville quatre grottes remarquables.

On recommande le tour suivant: de la place Victor-Emmanuel par la porte de Messine à l'église S. Pancrazio, cella d'un temple grec (prostyle), regardé à tort comme celui d'Apollon Archagète, puis par la route, où l'on retourne, en 10 min. à l'église SS. Pietro e Paolo, autour de laquelle s'étend une nécropole romaine considérable, et retour de là à la ville par le vieux chemin.

On fera encore une belle PROMENADE A MOLA, à 1 h. de distance: un guide est inutile; chemin pierreux; âne, 1 fr. pour la montée. On tourne à l'intérieur de la ville, avant la porte de Messine, à g. dans la direction d'une fontaine; prend à dr. de celle-ci, longe l'aqueduc, passe sous une arcade, près d'un couvent transformé en caserne, puis près d'un *colombaire* antique et d'un petit regard dont la porte de fer est décorée d'un enfant assis, et l'on monte de là à gauche.

Mola est à 635 m. d'altitude (osteria en face de la Matrichiesa, au S.-O.). La vue est grandiose, surtout des ruines du château, dont on obtient la clef moyennant un pourboire. Un peu au-dessous de Mola, près de la Porta Francese, se trouvent dans les rochers des tombeaux antérieurs à l'époque grecque. On redescend d'abord par le même chemin, puis on tourne à dr. au bout d'env. 20 min., vers la croupe qui descend à dr. à la *fiumara della Decima* et à g. au *torrente di Fontana Vecchia*, et l'on monte tout droit sur le revers de la colline du château de Taormine, dont la clef est chez le gardien du théâtre. L'entrée du château est sous des amandiers, d'où l'on a une vue non moins belle. On descendra ensuite au S.-E., par un sentier en lacets entre la montagne et l'ermitage dit la *Madonna della Rocca*.

On voit aussi très bien de la citadelle l'emplacement où Théoclès établit, en 735, la plus ancienne colonie de Sicile, *Naxos*, entre l'embouchure de l'Alcantara et la baie sur laquelle est situé Giardini. Aujourd'hui, c'est un grand champ de limoniers, dont le propriétaire demeure à

Schisò, dans la maison surmontée d'une tour qui est sur la côte. L'autel d'Apollon Archagète, protecteur des colons, sur lequel les Grecs de Sicile avaient coutume de faire un sacrifice avant de partir pour les fêtes helléniques, se trouvait entre la rivière et la ville de Taormine. Naxos, soumise en 476 par Hicron de Syracuse, reconquit plus tard sa liberté et se déclara pour Athènes, et le général Nicias y eut ses quartiers d'hiver en 415-414. Denys la détruisit en 408.

On recommande aux personnes qui restent plusieurs jours à Taormine l'ascension du mont *Venerè* (864 m.; âne, 1 fr.); elle demande 4 à 5 h. aller et retour, et elle peut se faire en même temps que l'excursion à Mola. Arrivé dans la grande dépression derrière la hauteur de Mola, il faut suivre le mur du cimetière et rester sur le chemin quelque peu rocailleux qui longe la crête. On passe à une maison où l'on peut avoir des rafraîchissements. Vue étendue du sommet sur la mer et du côté de l'île, sur la vallée de l'Alcantara (v. ci-dessous), Castiglione, Randazzo, etc.

LIGNE DE CATANE (suite). En continuant le trajet en chemin de fer, on traverse la contrée envahie par les coulées de lave de l'Etna. Sur le premier de ces torrents, au N., s'élève le *château de Schisò*, dans l'endroit où était située Naxos. — 52 kil. *Calatabiano*, stat. pour la ville de ce nom, située sur la hauteur à dr. On traverse l'*Alcantara*, l'*Acésinès* des anciens. Alcantara ou plutôt *el-Kantara* est un mot arabe qui signifie « le pont ». Les Siciliens donnent à la rivière et au beau pont sur lequel passe la route le nom de Calatabiano. La contrée est infectée par la malaria. — 54 kil. *Alcantara*. Le torrent de lave qui s'est jeté sur le *fiume Freddo* au delà de cet endroit et du *pont de la Disgrazia*, empêche le général carthaginois Himilcon de marcher directement sur Syracuse en 396 av. J.-C., après la destruction de Messine, et le força de tourner la montagne à l'O. Aujourd'hui, la route de Catane par Randazzo et Aderno prend encore au même endroit (v. p. 328). — 57 kil. *Piedimonte Etneo*, à 5 kil. de la ville de ce nom (p. 328). Ensuite on traverse les champs excessivement fertiles de *Mascali* et de *Giarre*. — 65 kil. *Giarre-Riposto*, où s'embranchent la ligne de l'Etna (R. 36).

Giarre (*Locanda della Pace*, tenue par Guglielmo Lella, passable), est une ville de 18 000 hab. — *Riposto* (Alb. Patria, aupar. *Scrofina*) se trouve à g. au bord de la mer. — Au-dessus du hameau de *S. Alfio*, à 7 kil. de Giarre, sur le flanc de l'Etna, sont les restes du châtaignier gigantesque de *Cento Cavalli*, près duquel s'élèvent encore d'autres arbres célèbres. On peut se rendre à cheval de Giarre, en 5 h., aux cratères d'éruption de 1865 et à la Valle del Bove (v. p. 343).

70 kil. *Carruba*. — 74 kil. *Mangano*. La voie traverse des champs de lave. Belle vue sur l'Etna et la mer. Trois tunnels près l'un de l'autre et un quatrième plus loin.

81 kil. **Acireale**. — HÔTELS: **Grand-Hôtel*, près de la gare, de 1^{er} ordre, avec jardin et vue au S.; **H. Ruggiero*, piazza del Carmine; *Alb. Centrale*, *Alb. Trinacria*, tous deux place de la Cathédrale.

Acireale, en sicilien *Jaci*, est une ville riche de 24 000 hab., ou 38 600 avec ses dépendances, presque entièrement reconstruite après le tremblement de terre de 1693 et située sur différents

torrents de lave, à 160 m. d'altitude. L'excellent climat dont elle jouit l'a fait préférer à Catane pour un séjour prolongé. Il y a à g. de la gare un grand établissement de bains, dit *Terme di S. Venera*, qui permet d'en utiliser les eaux thermales sulfureuses, chlorurées-sodiques et iodurées (bain d'eau minérale, 2 fr.; bain de vapeur, 2 fr. 50). Les sources, le *Pozzo di S. Venera*, avec des restes de bains romains, se trouvent à $\frac{3}{4}$ d'h. de distance. On a de très belles vues sur l'Etna et la côte des beaux jardins qui dépendent de l'établissement et de la *villa Belvédère* (*Giardino Pubblico*), située à 25 min. de la gare, au N. de la ville. L'église *St-Sébastien*, sur la place, a une charmante façade du style baroque. La grande collection de médailles siciliennes du baron *Salvator Pennisi* n'est visible qu'avec une recommandation spéciale. Les géologues pourront faire des excursions intéressantes à *Valverde*, *Viagrande*, *Tre Castagni* et *Blandano*, qui sont entourés d'une végétation luxuriante (v. la carte, p. 336). Acireale est le théâtre du mythe de la belle nymphe Galatée et de son amant Acis, écrasé sous un rocher par son rival Polyphème et changé en ruisseau par la nymphe, mythe que chantèrent Théocrite et Ovide (*Métam.*, XIII). L'*Acis* se jette ici dans la mer, vers laquelle on descend par un chemin escarpé, le *Scalazza*. — Jolie excursion à Nicolosi (p. 341), par *S. Antonio*, où se trouve le palais du prince Carcaci, avec un beau jardin, et par *Tre Castagni* (voit. à 1 chev., 15 fr.; 2 h. $\frac{3}{4}$ pour l'aller, 2 pour le retour), et aussi à Catane par la route (voit., 12 fr.). — Jolie promenade en barque le long de la côte jusqu'aux îles des Cyclopes (v. ci-dessous).

Le chemin de fer se rapproche ensuite de la mer. Un peu avant d'atteindre Aci Castello, on remarque à g., dans la mer, les sept îles des Cyclopes, *scogli de' Ciclopi* ou *Faraglioni*, les rochers que Polyphème aveuglé lança contre Ulysse. Le plus beau de ces rochers s'élève au S. de la plus grande île, l'*isola d'Aci*. Il a plus de 70 m. de haut et env. 700 m. de circonférence. Il se compose de basalte en colonnes, entremêlé de beaux cristaux, et il est recouvert d'une couche calcaire renfermant beaucoup de coquillages fossiles. La côte s'est encore élevée à cet endroit de 14 m. dans les temps modernes. C'est près de là que le général carthaginois Magon battit, en 396, la flotte syracusaine sous Leptine.

88 kil. *Acicastello*, avec les ruines pittoresques d'un château dans lequel les partisans de Roger Loria se défendirent, en 1297, contre Frédéric II et Artale Aragona. Ensuite on contourne la baie de l'*Ognina*, qui passe pour le *portus Ulixis* décrit par Virgile (*En.*, III, 570) et qui a été comblé au xv^e s. par un torrent de lave. 95 kil. *Catane* (p. 331).

36. De Giarre à Catane, en contournant l'Etna à l'O.

Voir la carte, p. 336.

110 kil. Chemin de fer, dit *ferrovia Circumetnea*, un train direct, de Riposto à Catane, faisant le trajet en 7 à 8 h. (9 fr. 15, 6 fr. 95 et 5 fr. 35) et plusieurs autres trains. — Cette ligne est surtout intéressante pour ceux qui veulent visiter le théâtre de l'éruption de l'Etna en 1879. Il y a des guides à Randazzo et Biancavilla (v. p. 336). Les auberges sont médiocres et l'on fait bien de prendre des provisions. La gare est, à Giarre, à 3 min. en face (O.) de celle de Giarre-Riposto (p. 326), et c'est par conséquent le meilleur point de correspondance.

Giarre, v. p. 326. Cette ligne prend d'abord la direction de l'O., traverse la grande route et le torrent de *Mæchi*, puis monte lentement, en franchissant encore les lits de plusieurs torrents et tournant au N. — 5 kil. *Cutula*. — 7 kil. *Mascalì* (p. 324). A g., les contreforts de l'Etna. Au N.-E., au loin, les collines rocheuses de Taormine. — 10 kil. *S. Venera*, stat. après laquelle on traverse la vallée de la *Vena*, puis la vallée delle *Forche*.

13 kil. *Piedimonte Etneo* (348 m.; *Alb. della Pace*), petite ville située sur la vieille route militaire de Palerme à Messine, que la voie longe ensuite au N.-O. puis à l'O. jusqu'à Randazzo. Himilcon est passé par cette route en 396 et Timoléon en 344 av. J.-C., Charles-Quint en 1534, etc. A g. se dresse l'Etna; à dr., les versants boisés du mont *Calciniera* (808 m.). On croise de nouveau plusieurs torrents qui sont généralement à sec en été. — 17 kil. *Terremorte*. On traverse les restes de l'éruption de 1566. — 20 kil. *Linguaglossa* (*Alb. Garibaldi*, bon). — 23 kil. *Castiglione*, stat. à 4 kil. au S. de la petite ville de *Castiglione di Sicilia* (621 m.), qui produit les meilleures noisettes de la Sicile. On traverse ensuite des bois de noisetiers, après lesquels le regard s'étend ensuite librement, à dr., sur la vallée de l'*Alcantara* et sur la haute chaîne des monts *Nébrodes*. Grands bois de noisetiers. — 28 kil. *Solicehiata*. — 32 kil. *Mojo*. Puis on traverse une partie de la coulée de lave de l'Etna en 1879 (p. 340), qu'on peut visiter de la station suivante. Elle s'avance presque jusqu'à l'*Alcantara*, menaçant particulièrement *Mojo*, situé à 3 kil. au N., sur la rive g. de l'*Alcantara* et dont les habitants cherchèrent à détourner le danger en portant en procession la statue de St Antoine, leur patron. Près du petit village de *Malvagna*, sur la rive g. de l'*Alcantara*, au N. de *Mojo*, où est aussi le dernier cratère de l'Etna de ce côté, se trouve une chapelle byzantine très intéressante pour les architectes, la seule de toute la Sicile qui ait échappé aux Sarrasins. Non loin de là, probablement, se trouvait la petite ville de *Tissa*, mentionnée par Cicéron. — 35 kil. *Calderara* (*già Merenda*).

40 kil. *Randazzo* (754 m. hôt.: *Alb. Centrale*, tenu par R. Finocchiaro; *Alb. d'Italia*), ville de 8500 hab., dont la physionomie rappelle tout à fait le moyen âge. Elle fut fondée par une colonie lombarde et reçut de l'empereur Frédéric II le surnom d'*Etnea*. C'est en effet la ville la plus proche de la cime du volcan, dont elle

n'est éloignée que de 15 kil. Malgré cela, elle n'a pas encore été détruite par les éruptions.

L'église *S. Maria*, à dr. de la route, a un chœur du commencement du XIII^e s. et un mur latéral du XIV^e. La tour a été construite dans le courant de notre siècle à côté de l'ancienne, par Cavallari et Marvuglia. Une inscription désigne Petrus Tignoso comme son premier architecte. — Beaucoup d'édifices de Randazzo offrent de l'intérêt par leur architecture du moyen âge, par ex. : le palais *Finocchiaro*, avec son inscription en latin barbare; la maison du *baron Fesaul* et l'*hôtel de ville*. Sur l'ancien palais ducal, aujourd'hui la prison, se voient encore les pointes de fer où l'on plantait les têtes des criminels. Un beau passage voûté conduit de la rue principale à l'église *S. Niccolò*, construite en pierres blanches et noires. — Randazzo a depuis peu un musée d'antiquités.

La voie monte encore jusqu'à Bronte, d'abord à travers une forêt de chênes dont les troncs sont tapissés de lierre. La végétation rappelle celle du Nord et la ligne arrive à la limite des bassins de l'*Alcantara* et du *Simeto* (1162 m.). Dans la vallée à dr., l'eau qui s'écoule des deux côtés forme au printemps le lac de *Gurrita*, qui se dessèche en été et dont les exhalaïsons répandent alors la malaria dans les environs. — 51 kil. *Maletto*.

A dr., dans une vallée au-dessous de *Maletto*, se trouve l'ancien couvent de bénédictins de *Maniacium*. C'est là que le général grec Maniacès triompha d'une grande armée de Sarrasins, au printemps de l'an 1040. Marguerite, mère de Guillaume II, fonda le couvent en 1174, et Guillaume de Blois en fut le premier abbé. Ferdinand IV donna en 1799 tout ce territoire à Nelson, lorsque le vainqueur d'Aboukir eut permis qu'on souillât son nom par les massacres de Naples, en 1799. Nelson fut nommé duc de Bronte, du nom de la ville voisine, qui vient, dit-on, du grec *βροντᾶν*, tonner. Son propriétaire actuel est le vicomte Bridport; l'inspecteur demeure à Maniace, où l'on voit encore de belles portes.

A dr. et à g., les hautes chaînes de montagnes couvertes de neige au printemps et les cimes encore bien plus hautes de la « colonne du ciel », du « père nourricier de la neige », comme *Pindare* appelle l'Etna, donnent au paysage un caractère qui rappelle presque les Alpes. Tout près de Bronte, un large torrent de lave qui s'est précipité dans la vallée en 1651.

59 kil. *Bronte* (793 m.; hôt.: *Loc. dei Fratelli Cesare*; *Loc. del Real Collegio*, tenue par Gius. Fiorenza, passable), ville de 15 500 hab., qui existe seulement depuis le règne de Charles-Quint. — Plus loin, on traverse des champs de lave incultes. On franchit les torrents de 1843, à 3 kil. de Bronte, puis ceux de 1727, 1763, 1603, 1787 et 1610. Les cratères qu'on voit devant soi sont, à partir du cône de l'Etna vers l'O., les monts *Lepre*, *Rovolo* et *Minardo*. *Adernò* et Bronte avaient ici une belle forêt. Des montagnes à dr. ou au N., la plus haute est le mont *Cuttò*. La *serra della Spina* fait partie des domaines de Nelson. La *foresta di Traina* s'appelle aussi *mont Cunano*. — 68 kil. *Passo Zingaro*.

75 kil. **Adernò** (hôt.: *Loc. di Sicilia*, insuffisant), ville aisée de 16 000 hab. Sur la place publique s'élève un château normand de forme carrée, fondé par Roger I^{er}; il sert aujourd'hui de prison et il est tout dégradé à l'intérieur. On voit encore dans la chapelle des restes de fresques représentant la petite-fille de Roger I^{er}, Adélasie, prenant le voile à S. Lucia. Ce couvent, situé en face, a été aussi fondé par Roger I^{er}, en 1157. Il y avait ici dans l'antiquité une ville des Sicules appelée *Hadranum*, qui était célèbre par son temple de Jupiter Adranus, gardé par plus de mille chiens. Il y en a des restes, peut-être de la cella, dans le jardin de Salvatore Palermo, à un endroit appelé *Castellemi*, à dr. hors de la ville. C'est d'Adernò que Timoléon étendit sa domination, après avoir battu dans le voisinage Hicétas de Syracuse. A l'O. de la ville, dans la vallée du Simeto et à 10 min. du pont qui le traverse, sont les restes d'un aqueduc romain, le *Ponte Carcacci*.

La voie descend au delà d'Adernò. — 80 kil. *Biancavilla*, ville de 14 000 hab., en partie d'origine albanaise. On peut visiter de cet endroit la *grotte de Scilà*, grotte basaltique à 1 h. 1/2 de distance, et la *grotte « degli Archi »*, dans la lave de 1607, à une altit. de 2100 m. et avec un tunnel de 700 m.

85 kil. *S. Maria di Licodia*, près de laquelle était, dit-on, la ville d'*Etna*. Plus loin à g., la route de Belpasso (3 kil.; v. ci-dessous). A 1 kil. 1/2 de Licodia, à dr., on remarque le commencement de l'aqueduc romain de Catane. — 88 kil. *Scalilli*.

90 kil. **Paternò** (hôt.: *Alb. Centrale*, recommandé; *Loc. di Sicilia*, tenue par Fr. Ruggieri, passable), ville de 17 000 hab., dont toute la population est ouvrière, les propriétaires s'étant retirés à Catane à cause de la malaria. C'est l'ancienne *Hybla minor* des Sicules, restaurée par Roger I^{er}, qui construisit en 1073 le château, dont il existe encore un donjon carré, maintenant la prison. La ville s'étendait au moyen âge sur la colline autour de ce château. Actuellement, on n'y voit plus que la Matrice, la cathédrale, et deux couvents. Belles vues sur la vallée.

Hybla fut hellénisée si promptement qu'elle est la seule ville sicule qui ne prit point part au soulèvement de Ducétius contre les Grecs, en 450, à moins que les historiens n'entendent parler d'une autre, l'*Hybla du S.* (p. 301). Les Athéniens en pillèrent le territoire en 415. La vieille route de Catane à Centuripe passait par Paternò. On y voit encore deux arches d'un pont sur le Simeto. C'est d'ici que se faisait dans l'antiquité l'ascension de l'*Etna*. On voit du côté de cette montagne des restes de bains, dans la *contrada di Bella Cortina*. Près de là, une grotte *del Fracasso*, au fond de laquelle mugit un torrent souterrain. Il y a dans le voisinage de Paternò, près de *Salinella*, une sorte de volcan de boue, dont la dernière éruption a eu lieu en 1878-79.

93 kil. *Giaconia*. — 96 kil. *Valcorrente*. — 100 kil. *Belpasso-Camporotondo*. — **Belpasso** est une ville de 8 000 hab., à 5 kil. au N. et 550 m. d'alt., au pied de l'*Etna*. Détruite en 1669 par une éruption, elle fut reconstruite au lieu dit *Mezzocampo*, mais la malaria obligea ensuite les habitants à se transporter à l'endroit actuel.



On va de là en 1 h. $\frac{1}{4}$ à *Nicolosi* (p. 341), en tournant les *monts Rossi*. — On peut aller de la stat. de Belpasso ou de celle de Misterbianco (v. ci-dessous) à Motta S. Anastasia (p. 299), à 5 kil. par la route, et revenir de là à cheval par la vallée de dr., par laquelle on rejoint la route en deçà de Misterbianco.

A g. de cette route, près d'*Erbe Bianche*, se trouvent les restes d'un édifice romain et, cent pas plus loin, des débris de bains appelés *Damusi*.

103 kil. *Misterbianco*, ville de 7000 hab., détruite aussi en 1669.

A dr. s'élève le *Monte-Cardillo*, cratère le plus méridional de l'Etna. La voie franchit le torrent de lave de 1669. — 108 kil. *Cibali*.

110 kil. *Catane* (v. ci-après), gare du *Borgo di Catania* (p. 336).

37. Catane (Catania).

ARRIVÉE. — 1° *Par le chemin de fer*: la gare (bûfiel, recomm.) est au N.-E. de la ville (pl. H 4). Omnibus des principaux hôtels à la gare, 1 fr. Fiacres, v. ci-dessous. — 2° *Par le bateau à vapeur*: débarquement ou embarquement, 50 c.; avec bagages, 1 fr.

Hôtels: *H. Grande-Bretagne* (G. Kockel), via Lincoln, recommandé (ch. 2 fr. 50 à 3.50, h. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 4, p. 9 à 10); *H. Bristol*, via Stesicoro-Etna, en face de l'université; *H. du Globe*, via Stesicoro-Etna, 28, av. rest. (ch. t. c. 1.50 à 5 fr., rep. 1.25, 3, et 4.50, v. c., p. 8 à 11, om. 75 c.). — Maisons ital. modestes (ch. 1 fr. 50 à 2); *Vittoria, Roma, Malta*, etc. — *Appartements meublés et chambres*, même pour quelques jours, affichés dans toutes les rues.

Restaurants: **Ristor. Savoya*, via Mancini, près de la place Manganelli (pl. E 4); *Vermout di Torino*, via Lincoln, près de la Grande-Bretagne; *Nuova Villa di Sicilia*, via Lincoln, 259 (aussi de bonnes chambres à louer); *Villa Nuova*, dans le passage qui conduit de la place de la Cathédrale au quai, à dr., passable ($\frac{1}{2}$ bout. de vin de Bosco, 25 c., de Terraforta, 30, de Bianco, 50).

Café: *Tricomù*, à l'hôt. du Globe. — BRASSERIE: *Birreria Svizzera*, via Manzoni, en face de la poste.

CABINET DE LECTURE, avec quelques journaux français, à la préfecture, via Stesicoro-Etna, à g. en venant de l'Université; entrée libre pour les étrangers.

Voitures de place. A 1 chev. (pas d'autres à la gare): course, 1 à 3 pers., 30 c. le jour, 40 c. le soir; pers. en plus, 10 c.; bagages, 20 c.; heure, 1 fr. 30 le jour, 1 fr. 50 le soir. A 2 chev., l'heure, 2 fr. 30 et 2 fr. 50.

OMNIBUS, de la cathédrale par la via Stesicoro Etna.

Poste et télégraphe (pl. E 4), via Manzoni, à la Banque d'Italie. — BANQUE: *Banca Industriale & Commerciale*, rue Victor-Emmanuel.

Bains: BAINS CHAUDS, *Stabilimento Idroterapico*, place St-Placide, sous la direct. du prof. Ughetti; — BAINS DE MER (pas avant la mi-juin), place des Martyrs.

Bateaux à vapeur: 4 fois par semaine pour Messine, 2 fois pour Syracuse, 1 fois pour Athènes et pour Tripoli.

VICE-CONSULS: de France, M. H. Benedetto (de 10 h. à 3 h.); de Russie, M. P. Sipiaguine, via Re Umberto, palais Judica (de 10 h. à midi.).

Les soieries de Catane sont renommées. — *Fruits confits*, surtout des citrons et des oranges, chez Rosario Amato, cours Victor-Emm., 161. — *Figures en terre cuite*, représentant des types siciliens, et beaux échantillons d'ambre de Sicile, chez Angelo Leone, cours Victor-Emm., 112.

Pour le CLIMAT, Catane est soumise à l'influence de l'Etna, dont les champs de neige y font descendre la température un peu au-dessous de